

A UN LYS.

Salut! emblème d'innocence,
Des champs le plus riche trésor!
J'aime quand le zéphyr balance
Ton calice et tes filets d'or.

De l'enfant et du séraphin,
Tes fleurs composent la couronne,
Et sur l'autel de la Madone,
J'aime à les placer au matin.

Symbole de l'humble Marie,
Ton pur éclat et ta blancheur,
Doux et pieux reflet de son cœur,
Ont fait de toi sa fleur chérie.

Je place un vœu dans ta corolle,
C'est un parfum mystérieux;
Oh! qu'avec les tiens il s'envole,
Qu'ils se confondent dans les cieux!

PENSEES ET MAXIMES.

—Ne sacrifiez personne à la fureur de dire un bon mot, car semblable à une flèche aigüe, il perce le cœur de celui contre lequel il est lancé.

—L'étude peut être définie; ce qui, après la vertu, contribue le plus au bonheur de la vie.

—Quel est l'homme le plus heureux? est-ce le plus riche ou le plus puissant? demandait-on à un sage.— Ni l'un ni l'autre, répondit-il: Le seul homme heureux sur la terre, est celui qui suit les lois de la vertu et de la sagesse.

AMOUR PATERNEL ET HONNEUR MILITAIRE.

Durant la guerre que les partisans de la reine Christine d'Espagne faisaient aux adhérents de don Carlos, un officier supérieur des Carlistes fut surpris par les Christinos, chassé de son poste et repoussé. Outre la perte d'un nombre considérable de soldats, le général avait encore à déplorer celle de ses deux filles, qui l'avaient accompagné; l'attaque hardie et imprévue des Christinos les avait fait tomber aux mains de ces derniers. Le général reçut immédiatement du renfort et l'ordre de s'emparer de nouveau du poste qu'il venait de perdre. Le lendemain, lorsqu'il conduisit ses soldats au combat, il voit venir les ennemis qui s'avancent à sa rencontre, et, sur leur première ligne, ses deux filles dont ils se font un mur de défense! Quelle effrayante douleur brisa le cœur du père à la vue de ses enfants! Il pâlit et se voila les yeux; ses soldats, restent comme pétrifiés, comprenant les angoisses du père et le danger imminent qui menace les enfants; ils attendent avec anxiété l'ordre d'attaquer l'ennemi; mais cet ordre, c'est l'arrêt de mort des deux filles du général. Le père reste muet; il ne peut prononcer ce mot terrible qui va tuer ses deux enfants. Déjà les Christinos ont commencé un feu qui porte le ravage dans les rangs de leurs ennemis; le devoir et l'honneur l'emportèrent enfin dans

le cœur du général; après un court mais affreux combat, il impose silence à son amour paternel, et, le cœur broyé, les lèvres tremblantes: "feu!" cria-t-il. Cette salve de la mort avait à peine fini de retentir, que le malheureux père leva lentement les yeux. Mais, ô bonheur inespéré, ô protection divine! ses deux filles sont là, les ballés, qui ont frappé autour d'elles tant de soldats expirants, les ont respectées. Enthousiasmés à cette vue, les Carlistes se précipitent, la baïonnette en avant, et leur irrésistible élan rend au général le poste perdu, et au père désolé ses deux filles saines et sauvées.

CHARITE.

Monseigneur d'Aviau, mort en 1827, archevêque de Bordeaux, avait l'habitude de donner aux pauvres tout ce qu'il possédait, de telle sorte qu'il se refusait à lui-même les choses les plus nécessaires. Or, depuis longtemps, son valet de chambre le pressait de remonter un peu sa garde-robe. "Monseigneur n'a plus de culotte à mettre, répétait-il tous les jours.— Que veux-tu, mon ami, répondait le saint archevêque, j'ai mes pauvres qui ont besoin de pain; nous verrons cela plus tard." Enfin, las de ne rien obtenir, le valet de chambre fit part de l'entêtement de Monseigneur à une pieuse et charitable femme que nous pourrions nommer, car tous les pauvres de Bordeaux la nomment dans leurs prières. Celle-ci alla trouver le digne prélat et lui dit: "Monseigneur, je connais un pauvre malheureux qui est bien à plaindre; il n'a pas de culotte, et si vous pouviez venir à son secours, vous lui rendriez un grand service. Comment! il n'a pas de culotte, s'écria vivement le bon archevêque, mais cela n'est pas décent; remettez bien vite cet argent à votre protégé et qu'il soit vêtu." Quelques jours après, le valet de chambre de monseigneur apportait à son maître une belle culotte de velours toute neuve. Le digne prélat voulut se fâcher. "Qu'est-ce que cela veut dire? je vous avais défendu de rien faire faire pour moi.—Mais c'est monseigneur lui-même...—Comment?—Oui, ce pauvre pour lequel madame C... L... est venue intercéder. Eh bien? Monseigneur, ce pauvre c'était vous."

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagation des mauvais livres.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada: \$2 par an; \$1 pour six mois; en dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Editeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La-Minerve.

IMP. PAR DUVERNAY, FRÈRES, 10, RUE ST. VINCENT.